

COMPRENDRE LA VACCINATION DES ENFANTS

La justification de la vaccination des enfants repose sur l'idée que les enfants sont des « bombes virales », les principaux agents de contamination, alors que de nombreuses études scientifiques internationales indiquent le contraire (les enfants sont peu contaminés et peu contaminants). Le gouvernement s'appuie sur une étude française selon laquelle les personnes ayant des enfants ont plus de risque de développer le Covid¹. Il s'agit d'une étude statistique basée sur les données de la CPAM, pas d'une étude clinique ou médicale.

Le Covid n'est pas dangereux pour les enfants et les adolescents

Données de l'HAS² (Haute Autorité de Santé)

Depuis le début de l'épidémie, sur les 5,77 millions d'enfants de 5-11 ans, il y a eu 1284 hospitalisations (511 en 2020, 773 en 2021) dont 226 en soins critiques (124 en 2020, 102 en 2021) et 3 décès d'enfants « mais sans investigation ayant permis d'établir une imputabilité »

Concernant les ado 12-17 ans : 12 décès supposés. « Parmi les 9 enfants pour lesquels l'imputabilité était possible ou établie, seuls 2 ne présentaient pas de comorbidités. »

Les enfants et adolescents, y compris ceux qui sont gravement malades d'autres causes, ne développent donc pas de formes graves du Covid et n'en meurent pas, quel que soit le variant considéré.

Le vaccin n'empêche pas la transmission du virus

Données de Pfizer, de l'Agence Européenne du Médicament, du Center for Control Disease et des études internationales

Dans son étude présentée à l'Agence Européenne du Médicament, Pfizer indique que l'impact de la vaccination sur la transmission (y compris de la 3ème dose) est inconnu³.

Sur le site de l'EMA (Agence Européenne du Médicament), nous lisons que « l'impact de la vaccination sur la transmission du virus est à ce jour inconnue. Nous ignorons également dans quelle mesure les personnes vaccinées sont encore capables de porter et de répandre le virus ». ⁴

Cela est confirmé par les études scientifiques internationales, qui ont démontré que les gens vaccinés peuvent être malades et peuvent contaminer les autres, d'où le nécessaire maintien des gestes barrières (et l'inutilité du pass sanitaire).

Les inconnues et les risques de la vaccination à ARNm

Données de Pfizer, de la FDA et de l'HAS

Le vaccin à ARNm est basé sur un ARN génétiquement modifié⁵. On ne sait donc pas si cet ARN va se comporter dans le corps de la même manière qu'un ARN « naturel ». Il est entouré de nanoparticules

¹ »Impact of SARS-CoV-2 Delta variant on incubation, transmission settings and vaccine effectiveness : results from a nationwide case-control study in France », R. Grant et al., Lancet Ref Health Sur, 2021, Nov 26

² HAS, Avis n°2021.0084/AC/SESPEV du 25 novembre 2021 du collège de la HAS relatif à la vaccination des enfants de 5 à 11 ans à risque de formes sévères de Covid-19 ou appartenant à l'entourage des personnes immunodéprimées.

³ Comirnaty Assessment Report, p.97

⁴ <https://www.ema.europa.eu/en/medicines/human/EPAR/comirnaty>

⁵ Retrait des bases Uracile remplacées par un produit de synthèse. Cf Comirnaty Assessment Report.

lipidiques qui sont des **substances nouvelles dont on ignore le fonctionnement dans le corps**. L'une d'elle est du **polyéthylène glycol**. L'autre demeure dans différents organes du corps, avec une action et une durée inconnues.

Il n'y a pas eu d'étude de biodistribution du produit : on ignore si les protéines spike induites par le vaccin vont se disséminer dans le corps et quelles seraient les conséquences à court ou long terme de la présence de protéines spike dans les organes, dans le cerveau, pour la fécondité...

Malgré 20 ans d'essais cliniques, aucun vaccin contre des coronavirus basé sur la protéine spike n'avait dépassé le stade de l'essai animal en raison d'effets secondaires graves et mortels sur les animaux, et de facilitation de l'infection par la vaccination (ADE).

Il n'y a pas eu d'étude de cancérogénicité ni de génotoxicité⁶.

L'étude de Pfizer sur les enfants est basée sur moins de 2400 enfants, celle pour les adolescents sur 2000 enfants. « Le nombre de participants au programme de développement clinique actuel est trop faible pour détecter tout risque potentiel de myocardite associé à la vaccination. **La sécurité à long terme du vaccin chez les participants âgés de 5 à moins de 12 ans sera étudiée dans le cadre de 5 études de sécurité post-autorisation, y compris une étude de suivi de 5 ans pour évaluer les séquelles à long terme de la myocardite/péricardite post-vaccination**»⁷ Cela est confirmé par l'HAS⁸.

C'est également vrai pour la vaccination des adolescents. Une étude israélienne évalue à 16,1/100 000 les cas de myocardite chez les hommes de 16-19 ans, soit **plus d'une myocardite post-vaccinale tous les 10 000 adolescents**.⁹

Conclusion : quel est le bénéfice de la vaccination pour la santé de votre enfant ou pour la santé publique ?

La vaccination ne protège pas votre enfant, puisque les enfants ne font pas de formes graves, et ne l'empêche pas de transmettre le virus, surtout les nouveaux variants. Nous n'avons aucune idée de ce que ce produit peut faire à court, moyen ou long terme sur ces vies qui débutent à peine.

Donc souvenez vous que votre enfant n'est pas une « bombe », qu'il n'est pas responsable de la mort des gens, que depuis des mois il porte un masque 8h par jour, qu'il est rendu coupable de tous les maux... Pendant que les adultes vont au restau, en boîte de nuit, au cinéma... sans masque, sans distanciation... On voit nos politiques serrer des mains à tout va, fréquenter des centaines de personnes puis ensuite accuser leur propre fille de 11 ans de les avoir contaminé (quel bon père de famille ce Jean Castex!).

Allez-vous vraiment laisser un ministre qui jette son propre enfant en pâture vous dire quels bons parents vous devez être ?

Allez vous laisser un laboratoire condamné à de nombreuses reprises¹⁰ pour corruption, falsification de données, décès d'enfants... vous dire ce qui est bon pour la santé de votre enfant (ou la vôtre) ?

⁶ Comirnaty Assessment Report

⁷ Vaccines and related biological products advisory committee, October 26, 2021, Meeting Document, p.11

⁸ « Il apparaît important de souligner que la taille insuffisante de l'effectif d'enfants exposés au vaccin candidat associée à la courte durée de suivi des événements indésirables (3 mois post-seconde dose) pour 1518 d'entre eux ne permettent pas de détecter des réactions indésirables rares (1/1000 à 1/10 000) à très rare (<1/10 000) »

⁹ « Updates to the evidence to recommendation framework : Pfizer-BioNTech and Moderna Covid-19 vaccine booster doses »

¹⁰ pour un total de 6,171 milliards de dollars d'amendes : <https://fr.wikipedia.org/wiki/Pfizer>